

30

trimestriel
juin | juillet | août 2014

Identitovigilance

Êtes-vous
le bon patient?



EMPORTEZ-MOI!

Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

Magazine

www.saintluc.be

Anesthésistes cardiaques

AU SERVICE
DE VOTRE CŒUR



Trisomie 21

UNE CONSULTATION
MULTIDISCIPLINAIRE



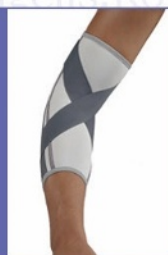
Cliniques universitaires
SAINT-LUC
UCL BRUXELLES

MALADIES RARES

Une prise en charge
spécifique pour soigner
des maladies méconnues

OVH

ORTHOPEDIE



Entreprise d'orthopédie avec plus de 50 ans d'expérience

Travail sur mesure dans notre propre atelier. Réparations
et modifications sur place.

Prothèses - Orthèses - Bandages - Chaussures ortho-
pédiques - Semelles orthopédiques - Aides à la marche -
Chaises roulantes - ...

Uniquement sur rendez-vous, en semaine de 9h à 17h

Rue de l'Institut 5, 5004 Bouge

T.: 081/ 22.00.59

info@ovh-orthopedie.be

Maladies rares: DE NOMBREUX PATIENTS!

En Belgique, 700.000 patients souffrent d'une maladie dite «rare». Il en existe entre 6.000 et 8.000 différentes, qui peuvent affecter tous les organes et fonctions du corps.

Dans chaque service de Saint-Luc se trouvent des médecins spécialistes, compétents pour les diagnostiquer, les traiter et les suivre sur le long terme. Or, les patients qui souffrent d'une maladie rare (et leur médecin traitant) ne savent pas toujours où et à qui s'adresser. C'est pour les aider à trouver rapidement le bon interlocuteur et répondre aux nouvelles directives européennes en la matière que l'Institut des maladies rares a été créé. Interview, témoignages de patientes, exemple de recherche..., c'est le dossier de ce trentième numéro du Saint-Luc Magazine!

Bonne lecture!



JEAN-FRANÇOIS GIGOT
Directeur médical de Saint-Luc

Soutenez la Fondation Saint-Luc,
la Fondation des Cliniques
universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
Compte n°: 191-0367771-10



En page 20

Être ingénieur au Service de radiothérapie c'est à la fois très technique et très riche sur le plan humain.

NEWS (4-5)

Toute l'actualité des Cliniques universitaires Saint-Luc

DOSSIER SPÉCIAL MALADIES RARES

INTERVIEW (6-7)

Rencontre avec le Pr Marie-Françoise Vincent, coordinatrice du nouvel Institut des maladies rares de Saint-Luc.

POUR LE PATIENT (9-11)

Marie et Sabrina sont atteintes d'une maladie rare. Elles nous racontent leur parcours.

À LA POINTE (13)

Le Pr Étienne Sokal et son équipe ont mis au point un nouveau traitement de thérapie cellulaire.

PORTRAIT (15-17)

Rencontre avec les Prs Philippe Baele et Mona Momeni, anesthésistes cardiaques.

SOINS MODE D'EMPLOI (18-19)

Une consultation multidisciplinaire a été mise sur pied pour faciliter la vie des enfants atteints de trisomie 21 ou d'autres troubles délétionnels... et de leurs parents.

PORTRAIT (20-21)

Rencontre avec Maxime Coevoet, ingénieur au Service de radiothérapie.

SÉCURITÉ PATIENT (22)

L'«identitovigilance» est un principe simple, mais vital: s'assurer que le bon patient reçoive le traitement et/ou les soins qui lui sont destinés.



30

trimestriel
juin | juillet | août 2014



Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc

twitter.com/ClinUnivStLuc

youtube.com/cliniquesuclsaintluc

Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Conception et réalisation

VIVIO

Rue Rodenbach 70

1190 Bruxelles

Tél. +32 2 640 49 13

Fax +32 2 640 97 56

E-mail: pv@vivio.com

Internet: www.vivio.com

Éditeur responsable

Renaud Mazy

Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Avenue Hippocrate 10

1200 Bruxelles

Tél. +32 2 764 11 11

Fax +32 2 764 37 03

Rédacteur en chef

Thomas De Nayer

Coordination de la rédaction Saint-Luc

Géraldine Fontaine et Caroline Bleus

E-mail: geraldine.fontaine@uclouvain.be

caroline.bleus@uclouvain.be

Coordination de la rédaction ViVio

Candice Leblanc

E-mail: cl@vivio.com

Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

Rédaction

Aude Dion, Marion Garteiser, Cindya Izzarelli,

Candice Leblanc

Maquette

Jan Smet

Mise en pages

Jan Smet

Photos

Hugues Depasse, Thinkstock

Régie publicitaire

Florence Constant

Tél. +32 2 533 94 20

Mobile +32 495 543 023

E-mail: fc@vivio.com

Impression

Artoos

Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. La publicité est indépendante du contenu rédactionnel. Les Cliniques universitaires Saint-Luc ne sont pas responsables du choix des annonceurs présents dans le magazine.

Des doutes sur votre ouïe ?

Le Centre Auditif AudioNova tient la solution à votre disposition !

Nos audiciens diplômés se feront un plaisir de vous fournir des informations sans aucun engagement :

- Test auditif gratuit accompagné d'un diagnostic personnalisé
- Accompagnement dans le choix d'un appareil auditif qui s'adapte réellement à vos besoins
- Un essai de votre appareil auditif pendant 1 mois sans aucun engagement
- Accessoires auditifs, tels que des téléphones et des réveils
- Protections auditives sur mesure

Consultez le site audionova.be ou appelez le 0800 133 40 pour un rendez-vous sans engagement !

Vos Centres Auditifs AudioNova à Bruxelles :

Anderlecht, 2 Rue de Formanoir, tél.: 02 522 64 33 - Jette, 298 Avenue de Jette, tél.: 02 425 52 15

Woluwe-Saint-Pierre, 105-107 Rue de l'Eglise, tél.: 02 779 17 06 - Uccle, 267 Avenue Brugmann,

tél. : 02 343 40 12 - Waterloo, 15 Boulevard de la Cense, tél.: 02 353 12 96



**PILES POUR APPAREILS AUDITIFS :
1 PAQUET ACHETÉ = 1 PAQUET GRATUIT !**



Conditions : Valable jusqu'au 31-12-2014 dans tous les centres auditifs bruxellois, sur tous les types de conditionnements et de piles pour appareils auditifs.

AudioNova
CENTRE AUDITIF

www.audionova.be

AudioNova
CENTRE AUDITIF



RÉCOMPENSE

Saint-Luc
gagne un prix!

Sur recommandation du grand public, un jury de professionnels a décerné à Saint-Luc l'award de bronze dans la catégorie «Social Profit» du concours «Employer of the Year 2014» organisé par Références/Vacature, en collaboration avec Acerta et Vlerick School. Une belle reconnaissance!

© Schindler



ASCENSEURS

Ascenseurs
intelligents:
mode d'emploi

Un nouveau système d'appel a été installé au niveau des ascenseurs centraux. Comment l'utiliser?

- 1) **Sélectionnez l'étage** où vous souhaitez vous rendre sur l'écran tactile situé à côté des ascenseurs.
- 2) **Une lettre apparaît**: c'est l'ascenseur qui vous mènera à destination.
- 3) **Attendez devant l'ascenseur** qui vous a été attribué (la lettre est affichée au-dessus des portes de chaque ascenseur). En cas de doute, jetez un œil à l'intérieur de la cabine: les étages qui seront desservis par l'ascenseur sont signalés.

HOSPITALISATION

Un check out à 11 heures

Inviter les patients hospitalisés qui rentrent chez eux à quitter leur chambre avant 11 heures: tel est le principe que Saint-Luc souhaite appliquer à toutes les unités d'hospitalisation. L'objectif est double: faciliter l'accueil des patients non programmés (qui viennent des Urgences, par exemple) et éviter les engorgements lors des flux croisés de patients, qui contraignent parfois ceux qui arrivent à attendre que leur chambre soit prête. Le système est actuellement testé dans une dizaine d'unités... avec succès! Le taux de patients quittant à 11 heures est ainsi passé de 25 à 80% en quelques semaines!



© iStockphoto



© D.R.

RECTORAT

L'UCL a un nouveau recteur!

Vincent Blondel a été élu recteur de l'UCL en mars dernier, succédant ainsi à Bruno Delvaux. Âgé de 48 ans, Vincent Blondel est marié et père de quatre enfants. Il aime les voyages en famille, le tennis, la littérature et... est fan du groupe Queen! Ingénieur civil de formation, il est actuellement doyen de l'École Polytechnique de Louvain. Le nouveau recteur prendra ses fonctions le 1^{er} septembre 2014.

PÉTITION

Plus de moyens pour les hôpitaux!

La Conférence des Hôpitaux Académiques de Belgique (CHAB), qui réunit les sept hôpitaux académiques de notre pays, dont Saint-Luc, a lancé un appel au gouvernement pour libérer davantage de moyens financiers pour la recherche clinique, l'innovation et la formation des médecins. Toute personne qui souhaite soutenir cette action peut remplir la pétition disponible sur www.pasdesoinsansinnovation.be.

IMAGERIE MÉDICALE

Une unité d'IRM flambant neuve!

Après près d'un an de travaux, ça y est: la rénovation de l'Unité d'imagerie par résonance magnétique (IRM) est terminée! Une augmentation et une réorganisation de l'espace ont permis de doubler la taille de la salle d'attente et de la salle de soins. Le look de l'Unité a également été revu, tant dans l'éclairage que dans la décoration. L'accueil des petits patients n'a pas été oublié: un plafond photographique lumineux permet de recevoir les enfants de manière ludique et de les distraire pendant l'examen. Bref, tout ce qu'il faut pour accueillir dans les meilleures conditions les 19.000 patients qui viennent chaque année faire une IRM.



© U.S.L. / H. Depasse

© C.U.S.L. / H. Depasse

RENSEIGNEMENTS

L'Institut des maladies rares n'est pas un lieu mais une structure organisationnelle.

Pour de plus amples informations envoyez un e-mail à maladies.rares-saintluc@duclouvain.be ou rendez-vous sur le site www.institutdesmaladiesrares.be.

Des maladies rares, mais de nombreux patients!

PRÈS DE 700.000 BELGES SOUFFRENT D'UNE MALADIE RARE. RENCONTRE AVEC LE PR MARIE-FRANÇOISE VINCENT, COORDINATRICE DU NOUVEL INSTITUT DES MALADIES RARES ET RESPONSABLE DU LABORATOIRE DES MALADIES MÉTABOLIQUES DE SAINT-LUC.

Candice Leblanc

Le Pr Marie-Françoise Vincent coordonne le nouvel Institut des maladies rares de Saint-Luc.



Saint-Luc Magazine (SLM):

Qu'est-ce qu'une maladie rare? Quelle différence avec une maladie orpheline?

Marie-Françoise Vincent (MFV):

Une maladie est dite «rare» lorsqu'elle touche moins d'une personne sur 2.000. Quant aux maladies orphelines, elles désignent des pathologies pour lesquelles il n'y a pas de traitement..., ce qui est le cas de nombreuses maladies rares! Il en existe entre 6.000 et 8.000 différentes, qui affectent 6 à 8% de la population générale en Belgique. Si les pathologies sont rares, les patients, eux, sont nombreux!

SLM: Comment les diagnostique-t-on?

MFV: Le dépistage néonatal nous permet déjà de détecter vingt maladies rares parmi les plus fréquentes: la mucoviscidose, l'hypothyroïdie congénitale, etc. En Belgique, ce test est systématiquement réalisé sur tous les nouveau-nés. Si la plupart des maladies rares sont diagnostiquées dans l'enfance, il arrive parfois qu'on ne les découvre qu'à



l'âge adulte. Soit parce que les symptômes sont peu sévères, soit parce qu'ils ne sont pas spécifiques. La fatigue ou des troubles digestifs, par exemple, peuvent être le signe de milliers de maladies différentes!

Pour poser le diagnostic, une analyse sanguine est incontournable^[1]. En effet, de nombreuses maladies rares métaboliques sont détectables grâce à la présence dans le sang de certains marqueurs, des substances (protéines, enzymes, glucides, etc.) dont les taux sont anormalement élevés ou bas, c'est selon. Mais les analyses génétiques sont de plus en plus systématiques, car, en général, quand on trouve le gène anormal, muté, on peut identifier la maladie associée. Les tests génétiques permettent ainsi de diagnostiquer les maladies qui ne laissent pas de «traces» dans le sang.

SLM: Peut-on traiter les maladies rares?

MFV: La quasi-totalité de ces maladies est d'origine génétique et il est actuellement impossible de modifier nos gènes^[2].

Par contre, dans la majorité des cas, nous pouvons contenir les symptômes. Cela ne passe pas forcément par la prise de médicaments. Un régime alimentaire spécifique peut, dans certains cas, constituer la base du traitement. Si ce dernier est mis en place précocement, on réduit le risque de séquelles, notamment chez les enfants. Être atteint d'une maladie rare nécessite un suivi à vie, car parfois une simple grippe peut fragiliser l'équilibre obtenu.

SLM: Pourquoi un Institut des maladies rares?

MFV: Les patients atteints d'une maladie rare (et leur médecin traitant) ne savent pas toujours à qui s'adresser. Or, dans tous les services médicaux de Saint-Luc, il y a des médecins spécialistes compétents, qui peuvent les aider. L'Institut des maladies rares a été créé pour aider les patients à trouver le bon interlocuteur et leur faciliter l'accès aux consultations. 🟡

^[1] Parfois, d'autres examens sont prescrits: IRM, scanner, etc.

^[2] La thérapie génique, source de nombreux espoirs depuis quelques années, n'a pas encore donné de résultats véritablement probants, mais les recherches continuent.

BON À SAVOIR

L'Institut des maladies rares, c'est:

- ▶ **Une plateforme internet:**
www.institutdesmaladiesrares.be
- ▶ **3 piliers cliniques:**
 - 4 Centres conventionnés INAMI (maladies héréditaires du métabolisme, mucoviscidose, maladies neuromusculaires et épilepsie réfractaire)
 - 10 Centres d'experts: anomalies vasculaires (voir SLM n° 20), Centre labio-palatin (voir SLM n° 8), maladies rénales, etc.
 - Les consultations multidisciplinaires comme ConsTriDel (voir article p. 18)
- ▶ **Le Centre de génétique**
- ▶ **Les services de support:** la Pharmacie, les laboratoires d'analyses, le Centre de dépistage néonatal, le Service social et une aide administrative.

BinB

bath & shower system®

Rénovez vos espaces d'eau



Avant



Après

▶ Sans modification de la plomberie ▶ Sans carrelage

Transformez votre baignoire en douche
en 1 journée

Une douche
sur mesure en
1 journée



Remplacez votre
ancienne baignoire
en 3 heures

- ▶ Sans casser le carrelage
- ▶ Sans poussières
- ▶ 10 ans de garantie



Passage de bain
Votre baignoire
devient douche



0800/990 54 (appel gratuit) | www.bathinbath.com

SPRL BADREPAR Show Room le samedi de 13h à 17h, Av. Vésale, 9 | 1300 Wavre

VIVRE avec une maladie rare

RENSEIGNEMENTS

Vous pouvez joindre l'Institut des maladies rares au 02 764 67 27 ou surfer sur

www.institutdesmaladiesrares.be.

MARIE ET SABRINA SONT TOUTES LES DEUX ATTEINTES D'UNE MALADIE RARE. ELLES SONT SUIVIES DEPUIS DES ANNÉES PAR DES MÉDECINS DE SAINT-LUC. ELLES NOUS RACONTENT LEUR PARCOURS, AVEC SES HAUTS ET SES BAS.

Propos recueillis
par Candice Leblanc

MARIE, 41 ANS, atteinte de mucopolysaccharidose*

■ **LE DIAGNOSTIC.** Vers 5 ans, mes parents ont remarqué que je ne tenais pas bien mon stylo pour écrire. J'ai passé pas mal de tests, mais le diagnostic n'a pu être posé qu'à 11 ans car, avant, on ne savait pas ce que c'était.

■ **QUAND LA MALADIE S'AGGRAVE...** J'ai eu une enfance normale, mais à l'adolescence, j'ai commencé à être rapidement essoufflée. J'avais un souffle au cœur, causé par la mucopolysaccharidose. À 25 ans, j'ai dû être opérée. C'est à cette époque que j'ai commencé à avoir mal aux articulations. Cinq ans plus tard, j'ai dû également subir une intervention au niveau de la nuque.

La mucopolysaccharidose* est une maladie dégénérative lysosomale. Parce qu'une certaine enzyme manque, des substances, les mucopolysaccharides, s'accumulent dans l'organisme et «attaquent» différents tissus, particulièrement les os et les articulations mais aussi le cœur, les yeux, les oreilles, etc.



Stannah

**Retrouvez
votre indépendance**



Sécurité, confort, service et écoute de vos besoins sont nos priorités.

0800 95 950

■ **AU QUOTIDIEN.** Il n'y a pas vraiment de traitement pour ma maladie. Je prends des antidouleurs tous les jours et je vais chez le kiné chaque semaine. À part ma famille et quelques amis proches, personne ne sait que je suis malade. J'ai dit à mon employeur (je travaille dans un bureau) que j'avais des problèmes de santé, mais je ne suis pas rentrée dans les détails. Je préfère rester discrète et ne pas laisser ma maladie trop influencer ma vie. J'essaie de m'en détacher au maximum, mais tous les gestes du quotidien sont difficiles. J'ai mal tout le temps et mes mouvements sont réduits puisque mes articulations sont limitées. Je ne peux presque plus écrire et je ne peux pas marcher très longtemps. La maladie va continuer à évoluer, je le sais, et il faudra s'adapter aux nouveaux symptômes. Ce n'est pas simple tous les jours, mais bon... il faut faire avec!

■ **À SAINT-LUC.** Je suis suivie à Saint-Luc depuis 1997. Selon mon état et les résultats des tests que je dois régulièrement passer, je me rends entre dix et vingt fois par an en cardiologie ou chez mon médecin spécialiste traitant, le Pr Marie-Cécile Nassogne, chef du Service de neurologie pédiatrique et spécialiste des maladies héréditaires du métabolisme.

SABRINA, 34 ANS, atteinte de lupus*

■ **LE DIAGNOSTIC.** Il y a dix ans, de gros bleus ont commencé à apparaître sans raison sur mes jambes, alors que je n'avais pas le souvenir de m'être cognée. Les examens que l'on m'a fait passer ont révélé une maladie auto-immune, mais c'est un an plus tard, quand j'ai commencé à souffrir de douleurs articulaires, que mon rhumatologue a pu poser le diagnostic avec certitude: j'avais un lupus...

■ **QUAND LA MALADIE S'AGGRAVE...** Les grossesses des femmes atteintes de lupus sont très surveillées car la maladie augmente le risque de fausse couche. J'en ai d'ailleurs fait deux avant de tomber enceinte de Théo... La grossesse a été éprouvante. Je devais faire des injections d'anticoagulants tous les jours et j'avais droit à des échographies régulièrement. À la fin, j'en faisais une par semaine. Comme j'ai développé une néphrite lupique⁽¹⁾, l'accouchement a dû être provoqué à 37 semaines car mes reins ne tenaient plus le coup. Après l'accouchement, qui s'est bien passé, j'ai mis deux ans à guérir de cette néphrite.

■ **AU QUOTIDIEN.** Les douleurs articulaires sont très fréquentes, surtout en fin de journée. J'ai mal aux poignets, aux mains, aux chevilles, aux genoux... Parfois, mes doigts sont tellement gonflés que je ne peux plus fermer la main! La fatigue est également très présente. Avoir mal tout le temps, même un peu, c'est épuisant, physiquement et nerveusement. Ma peau est aussi plus sensible au soleil. Quand j'oublie de mettre de la crème solaire, je le sens tout de suite! Ça commence par chatouiller au niveau des sourcils, puis des plaques apparaissent sur mon visage...

■ **À SAINT-LUC.** Mon premier rhumatologue m'a fait très peur: il sous-entendait que la maladie allait m'empêcher de fonder une famille et de poursuivre une carrière professionnelle... Je suis donc allée à Saint-Luc voir le Pr Frédéric Houssiau, chef du Service de rhumatologie, qui, lui, a pris le temps de bien m'expliquer les choses. Surtout, il m'a rassurée quant à mon désir d'enfant: un vrai soulagement!

⁽¹⁾ Une néphrite lupique est une inflammation des reins causée par le lupus.

Le lupus érythémateux disséminé (LED)* est une maladie auto-immune chronique qui se traduit notamment par des douleurs articulaires, une fatigue importante et des éruptions cutanées. Des plaques rouges en forme d'ailes de papillon peuvent apparaître sur le visage (haut des joues et racine du nez). ●



CONNECT by Audika

La nouvelle solution auditive Audika qui fait toute la différence

Aide auditive
100 % Invisible⁽¹⁾

Réglage sur-mesure par
les spécialistes Audika

Qualité d'écoute
exceptionnelle

S'adapte à tous les
environnements sonores

Se connecte directement
à la TV⁽³⁾, au téléphone...

VU
À LA TV

www.audika.be

(1) Dans la limite des possibilités d'appareillage.

(2) Sur prescription médicale uniquement. Voir conditions en centre.

(3) Uniquement sur AUDI-MINI et AUDI-CONTOUR.

Testez la nouvelle solution auditive Audika,
et pour juger la différence :

Essai
gratuit⁽²⁾
chez vous
pendant 1 mois

100% invisible⁽¹⁾



Audika
CENTRE AUDITIF

Pour en profiter, prenez rendez-vous au 02/377.86.80 et
venez dans votre centre auditif Audika muni de ce coupon.

(1) Dans la limite des possibilités d'appareillage.

(2) Sur prescription médicale uniquement. Voir conditions en centre.

PRÈS DE CHEZ VOUS



Prenez rendez-vous
02/377.86.80
@: contact@audika.be

Audika

UCCLE CENTRE

Centre auditif Audika
Rue Xavier de Bue, 50

FORT JACO

Chez Optique Smeets
Van Hopplynus
Ch de Waterloo, 1359 J

BASCULE

Chez Optique Poncelet
Ch de Waterloo, 686

NIVELLES

Chez Raevens
Rue de Namur, 109

WAVRE

Chez Optique Smeets
Van Hopplynus
Place Cardinal Mercier

LASNE

Chez Lasne Optic
Rue de l'église, 7

Un grand choix de perruques

naturelles et synthétiques

dames

hommes



Prothèses capillaires



Turbans

stock important



Accompagnement global
Colorations naturelles
Aide à la repousse

EVERE-Rue L. Vandenhoven 49-Tel. 0477 72 85 97

FLEURUS-Rue Plomcot 6-Tel. 071 81 19 94

SINSIN-Rue du Fourneau 6-Tel. 083 68 86 62

cliniqueducheveu.be

elitecoiff.be

lecheveu.be

CLINIQUE
DU
CHEVEU
by ITREC

NJ
CRÉATION
PARIS

RENSEIGNEMENTS

Pour de plus amples informations surfez sur www.promethera.com.

Des cellules souches dans le foie

PARMI LES NOMBREUX PROJETS DE RECHERCHE MENÉS À SAINT-LUC, HEPASTEM® EST EN PASSE DE DEVENIR UNE VÉRITABLE SUCCESS STORY! CE PRODUIT DE THÉRAPIE CELLULAIRE A POUR AMBITION DE GUÉRIR PLUSIEURS MALADIES MÉTABOLIQUES... AVEC UNE CELLULE SOUCHE!

Candice Leblanc

Le foie est un peu l'usine de traitement de l'organisme: il produit du cholestérol, régule le taux de sucre et stocke certaines graisses. Il active des vitamines et certaines hormones et produit les nombreuses enzymes qui permettent de métaboliser et détoxifier certaines substances (médicaments, alcool, ammoniacque, etc.). «De nombreuses maladies (rares) métaboliques sont provoquées par l'absence de l'une ou l'autre enzyme normalement produite par le foie», explique le Pr Étienne Sokal, chef du Service de gastroentérologie et hépatologie pédiatrique de Saint-Luc.

Implanter des cellules souches

«Mis à part des régimes alimentaires, souvent contraignants, la plupart de ces maladies n'ont pas de traitement spécifique», poursuit le médecin. «Nous avons alors eu l'idée de transférer l'enzyme manquante dans le foie, afin qu'elle y assure sa fonction.» Théoriquement, il suffirait de transplanter un foie sain à chaque patient. Mais à cause de la pénurie d'organes, c'est impossible à mettre en oeuvre dans la pratique. «Nous avons alors découvert une cellule souche⁽¹⁾ hépatique qui, implantée dans le foie du patient, y diffuse l'enzyme manquante.»

Ainsi, le foie d'un seul donneur suffirait à aider des centaines de patients!

Une cellule pour plusieurs maladies

L'avantage de ce nouveau médicament de thérapie cellulaire, baptisé HepaStem®, est que cette cellule souche peut agir sur plusieurs maladies métaboliques. «Pour les études, nous en avons sélectionnées deux⁽²⁾, mais nous avons déjà traité 23 enfants avec HepaStem®, dont 15 à Saint-Luc, pour une demi-douzaine de pathologies différentes. Le médicament est encore en phase d'études cliniques, afin de préciser les bons dosages et d'évaluer les effets secondaires. Au vu des résultats positifs obtenus, nous avons bon espoir qu'il soit mis sur le marché belge à l'horizon 2017-2018.» De quoi changer la vie de milliers de patients à travers le monde... 🍷

⁽¹⁾ Une cellule souche est une cellule indifférenciée, c'est-à-dire qui n'a pas encore de fonction définie. Elle est capable de s'autorenouveler, de se différencier en d'autres types de cellules et de se multiplier.

⁽²⁾ Il s'agit de la maladie de Crigler-Najjar (une sorte de jaunisse) et du déficit du cycle de l'urée (transformation de l'ammoniacque en urée).

CRÉATEUR DE MÉDICAMENT... ET D'EMPLOIS!

Fondée en 2009 par le Pr Sokal, Promethera Biosciences est une spin-off, une entreprise créée à partir de la scission d'une organisation plus grande, l'UCL en l'occurrence. Basée à Mont-Saint-Guibert, dans le Brabant wallon, l'entreprise qui produit HepaStem® emploie actuellement 45 collaborateurs.



Restel Résidences
serviced by armonea

Vivre en Résidence-Services à Bruxelles...



Pourquoi choisir de vivre dans une résidence services ?

- ◆ Un **appartement privé**, aménagé selon **votre goût personnel**
- ◆ Un **service hôtelier** performant et de qualité
- ◆ Vous vivez à **votre propre rythme** : c'est vous qui décidez !
- ◆ Bâtiment en copropriété **conçu pour les Seniors**
- ◆ Accueil et système d'appel d'urgence **permanent**

Les résidences services, toujours bien situées, se trouvent à proximité de nombreuses facilités. Pourvues de tout le confort nécessaire, les **résidences-services gérées par Restel Résidences**, sont des lieux où il fait bon vivre.

En résumé, ces résidences vous permettent de vivre sans soucis, de manière indépendante et en toute sécurité. Vous pouvez y louer ou acheter un appartement.

Pour **plus d'infos** sur les résidences en Flandre (Bruges, Gand, Anvers, Louvain et Beveren), visitez **www.armonea.be**

0800
93 430
tél. gratuit

Les résidences



Parc d'Italie

Chée de Boitsfort 15
Ixelles
02 672 07 60
www.parcditalie.be



Les Érables

Rue Beeckman 24
Uccle
02 345 92 94
www.leserables-bxl.be



Messidor

Av. de Messidor 207
Uccle
02 347 41 41
www.messidor-bxl.be



Hamoir

Av. Hamoir 1
Uccle
02 379 07 00
www.hamoir-bxl.be



Eden Green

Val des Seigneurs 32
Woluwe-Saint-Pierre
02 761 40 00
www.edengreen.be

Les anesthésistes du **CŒUR**



LA CHIRURGIE CARDIAQUE EST TRÈS COMPLEXE ET NÉCESSITE DÈS LORS DES ANESTHÉSISTES SPÉCIALISÉS. ÉCHOGRAPHIE, CIRCULATION EXTRACORPORELLE..., LEUR RÔLE EST LOIN DE SE LIMITER À ENDORMIR LE PATIENT, QU'IL SOIT ADULTE OU ENFANT!

Pour faire simple, on peut considérer la chirurgie cardiaque comme une affaire de tuyaux, de pompes et de réservoirs. Or, les substances utilisées lors d'une anesthésie peuvent modifier le diamètre des tuyaux (artères), la performance de la pompe cardiaque et la taille des réservoirs (veines).

C'est particulièrement vrai chez les enfants porteurs de cardiopathies congénitales⁽¹⁾ dont le parcours du sang ne suit pas le chemin habituel. Il est donc essentiel que l'anesthésiste d'un patient opéré du cœur soit spécialisé dans ce domaine. «C'est une profession exigeante et stressante,

⁽¹⁾ Voir SLM n°28.

Candice Leblanc

car l'état du patient pendant ces opérations peut évoluer très rapidement», explique le Pr Philippe Baele, anesthésiste cardiaque. «Nous devons être attentifs à toute une série de paramètres et capables de prendre nos décisions en quelques secondes. Comme au volant, la moindre erreur de jugement peut avoir des conséquences immédiates... N'oublions pas que c'est l'une des seules chirurgies où le taux d'échec se compte encore en pour cent et non en... pour mille! »

Un cœur «gros» comme une noix...

À Saint-Luc, les anesthésistes cardiaques sont également compétents pour les patients pédiatriques, même si «opérer un enfant ce n'est pas la même chose qu'opérer un adulte de 80 kilos!», rappelle le Pr Mona Momeni, anesthésiste cardiaque. «Le cœur d'un nouveau-né est à peine plus gros qu'une noix...» Mais il n'y a pas que les opérations qui nécessitent une anesthésie. «Nous endormons plus de 200 enfants par an pour un cathétérisme^[2]. Car si un adulte peut rester calme et immobile pendant une ou deux heures, ce n'est pas le cas d'un enfant! L'anesthésie rend cette procédure plus confortable, plus précise et donc plus sûre.»



Des responsabilités diverses

Que ce soit pour un enfant ou un adulte, le rôle de l'anesthésiste cardiaque va bien au-delà de la «simple» anesthésie. Il est chargé de surveiller de près les fonctions vitales du patient opéré. C'est lui aussi qui, en salle d'opération, réalise l'échographie du cœur, juste avant et juste après la réparation. «Il arrive parfois que ces échographies révèlent des problèmes qui se sont développés depuis les examens préopératoires», explique le Pr Momeni. Les anesthésistes cardiaques ont également la responsabilité médicale de la circulation extracorporelle (CEC), un circuit artificiel qui consiste à brancher divers tuyaux sur les principaux vaisseaux, afin d'assurer la circulation sanguine, hors du cœur, pendant que le

chirurgien opère celui-ci. «Près de 90% des opérations cardiaques nécessitent la mise en place d'une CEC», explique le Pr Baele. «Nous travaillons pour ce faire avec l'équipe des infirmiers perfusionnistes^[3]. Les opérations cardiaques sont également soumises à une contrainte de temps. D'une part, on ne peut pas arrêter indéfiniment le cœur pour le réparer, d'autre part une CEC prolongée peut devenir délétère pour certains organes, particulièrement pour les reins et le cerveau.»

Un esprit d'équipe

L'anesthésiste prend un patient en charge de façon globale, avec toutes ses pathologies. Il est en

^[2] Le cathétérisme est une technique peu invasive qui consiste à introduire par une veine ou une artère un petit tuyau, le cathéter, qu'on fait remonter vers le cœur et dans lequel on insère de minuscules instruments (ombrelle, ballon, pince, etc.).

^[3] Voir SLM n°28.



Les Prs Mona Momeni et Philippe Baele sont deux des huit anesthésistes cardiaques qui œuvrent à Saint-Luc.



L'ANESTHÉSIE CARDIAQUE C'EST...

- **8** anesthésistes cardiaques
- **1** milliard d'interventions cardiaques par an
- **450** anesthésies réalisées sur des enfants, dont 200 dans le cadre d'un cathétérisme cardiaque
- **73** ans: l'âge moyen des patients adultes.



**100 POINTS
DE LOCATION**
EN WALLONIE
ET À BRUXELLES

UN SERVICE RAPIDE ET À DIMENSION HUMAINE

Vous quittez bientôt l'hôpital et cherchez une solution pour poursuivre dans de bonnes conditions votre convalescence à domicile ? La Croix-Rouge met à votre disposition une large gamme de matériel paramédical, généralement disponible dans les 24h.

QUEL MATÉRIEL PEUT-ON LOUER ?

Lits médicalisés, fauteuils roulants, cannes et béquilles, déambulateurs et rollators et de nombreux autres appareils.

**RENSEIGNEZ-VOUS AU 02 215 43 96
(DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 17H)
OU SUR WWW.CROIX-ROUGE.BE**

VOTRE MATÉRIEL PARAMÉDICAL À PORTÉE DE MAIN

Croix-Rouge de Belgique
Rue de Stalle, 96 – B-1180 Bruxelles
www.croix-rouge.be
Faire un don : BE72 000-0000016-16

CROIX-ROUGE
de Belgique



E.R. : D. Sondag-Thull, Rue de Stalle 96, B-1180 Bruxelles.

relation avec tous les experts des différentes disciplines médicales qui le suivent avant l'opération et il doit se coordonner à chaque instant de l'intervention avec le chirurgien, le perfusionniste, les infirmières de salle d'opération et la Banque de sang. Après l'intervention, l'anesthésiste doit également assurer une transmission détaillée des informations à l'équipe des Soins intensifs lorsque le patient y est transféré. La sécurité du patient dépend essentiellement de la manière dont interagissent tous les

membres de cette équipe multidisciplinaire.

Des moments forts...

«L'un des meilleurs souvenirs que j'ai de ma pratique a été d'endormir le nouveau-né d'une collègue», raconte le Pr Momeni. «Je n'étais pas très optimiste, car le bébé souffrait d'une pathologie complexe, mais finalement, il s'en est sorti! Aujourd'hui, il a quatre ans et il va bien!»

«Pour ma part, les souvenirs les plus marquants de ma carrière

sont liés à des échecs», confie le Pr Baele. «L'âge et l'expérience ne blindent pas contre la perte d'un patient, au contraire. Heureusement, les échecs sont devenus rares et il y a aussi des "happy ends" extraordinaires, comme l'histoire de cet adolescent greffé du cœur qui, quelques années plus tard, est devenu médecin, puis anesthésiste, en ayant fait sa formation chez nous. Ces histoires-là, oui, elles sont très gratifiantes et nous font aimer notre métier!»

BON À SAVOIR

La plupart des patients opérés du cœur à Saint-Luc rencontrent un anesthésiste cardiaque une à trois semaines avant la chirurgie, au cours de l'évaluation préinterventionnelle (EPI). Il s'agit de faire un bilan complet du patient, de prévoir une éventuelle transfusion, d'examiner ses

antécédents médicaux et d'adapter les traitements médicamenteux en cours qui, parfois, peuvent interférer avec l'anesthésie ou compliquer une intervention chirurgicale. S'il l'estime nécessaire, l'anesthésiste peut également ordonner des examens complémentaires.

© Photos: C.U.S.L./H. Depasse

RENSEIGNEMENTS

La Consultation de trisomie 21 et autres troubles délétionnels (ConsTriDel) est organisée par le Service de cardiologie pédiatrique (niveau -1, B5).

Tél.: 02 764 18 34
(le matin).

Trisomie 21:

LES PATIENTS ATTEINTS DE LA TRISOMIE 21 OU D'AUTRES TROUBLES DÉLÉTIONNELS NÉCESSITENT UN SUIVI PAR PLUSIEURS SPÉCIALISTES. GRÂCE À UNE CONSULTATION MULTIDISCIPLINAIRE, SAINT-LUC LEUR SIMPLIFIE LA VIE.

Cindya Izzarelli

BON À SAVOIR

- **450** enfants et jeunes adultes sont suivis dans le cadre de ConsTriDel.
- **60** à 70% des patients reçus sont porteurs de la trisomie 21.

Sébastien, 8 ans, est porteur d'une trisomie 21. Il a été opéré d'une malformation cardiaque et doit être vu par le cardiologue chaque année. Mais il est aussi suivi en ophtalmologie, en ORL et par un neuro-pédiatre. Or, Sébastien n'aime pas beaucoup les visites à l'hôpital! Heureusement pour lui, elles sont moins fréquentes qu'avant. «Nous venons une ou deux fois par an, et nous voyons tous les médecins sur la même matinée», explique sa maman. «C'est rapide, ça le fatigue moins, et nous, nous sommes moins stressés!»

TRISOMIE 21 et TROUBLES DÉLÉTIONNELS

- On appelle **TROUBLES DÉLÉTIONNELS** les maladies génétiques causées par une délétion (disparition) de quelques gènes sur un chromosome. Exemples: la microdélétion 22, le syndrome de Williams, etc.
- La **TRISOMIE 21** est, elle, caractérisée par la présence d'un chromosome supplémentaire sur la 21^e paire de chromosomes (sur les 23 que nous possédons). Bien qu'il n'y ait pas de statistiques officielles pour la Belgique, on estime que la trisomie 21 touche environ 80 à 90 nouveau-nés par an en Belgique (un sur 1.400 naissances environ).

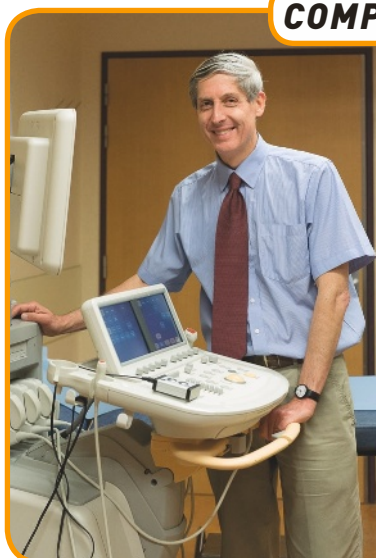
un suivi sur mesure

Un bilan de santé facilité

Le projet ConsTriDel (CONSultation multidisciplinaire spécialisée à l'intention des enfants présentant un retard de développement dans le cadre d'une TRIsomie 21 ou un syndrome DELétionnel) part d'un constat simple: les enfants qui, comme Sébastien, naissent porteurs d'une trisomie 21 ou d'un trouble délétionnel (voir encadré) doivent être suivis dès leur naissance par plusieurs spécialistes. S'ensuit, dans certains hôpitaux, un parcours du combattant permanent pour obtenir tous les rendez-vous nécessaires. Saint-Luc offre la possibilité aux parents de structurer l'agenda médical de leur enfant (de 0 à 27 ans, voire plus tard dans certains cas) et de faire un bilan périodique complet en une ou deux demi-journées.

Un suivi régulier pour un meilleur épanouissement

«Un enfant ne peut pas s'épanouir s'il est en mauvaise santé!», explique le Dr Guy Dembour, pédiatre au Service de cardiologie pédiatrique des Cliniques universitaires Saint-Luc. «En plus d'un déficit intellectuel, la plupart de ces enfants trisomiques présentent des pathologies multiples. Il peut s'agir de malformations cardiaques ou digestives, de problèmes de surdité ou de mauvaise vision, de d er eglements de la thyroïde, etc. Les patients sont toujours reçus par la même équipe de médecins, ce qui permet de tisser un lien de



COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

L'équipe ConsTriDel est composée de

- un médecin cardiologue, le Dr Guy Dembour (photo ci-contre),
- une neuropédiatre,
- un ORL,
- un ophtalmologue,
- un médecin sp ecialis e en médecine physique-orthopédie,
- un dentiste-stomatologue,
- une kinésithérapeute,
- une logopède,
- etc.

Selon les besoins du patient, d'autres spécialistes peuvent être impliqu es dans le bilan.

confiance avec l'enfant et d'acquérir une connaissance du dossier.» ConsTriDel a donc un but triple: assurer un suivi médical régulier, alléger l'investissement des parents en termes de temps et tirer un bilan global de l'évolution de l'enfant pour pouvoir prendre les mesures qui lui assureront le meilleur d evveloppement possible.

Un regard positif sur les progrès de l'enfant

  Saint-Luc, depuis dix-huit mois, un nouvel outil d'évaluation du d evveloppement des enfants est utilis e: le programme EIS (Évaluation-Intervention-Suivi). «Autrefois, les bilans d'évaluation du d evveloppement reposaient surtout sur une échelle de QI (Quotient Intellectuel) ou de QD (Quotient de D evveloppement) qui comparait les progrès de l'enfant à ceux d'un individu moyen», explique le Dr Dembour. «S'ils peuvent être utiles, dans le cadre d'une orientation scolaire

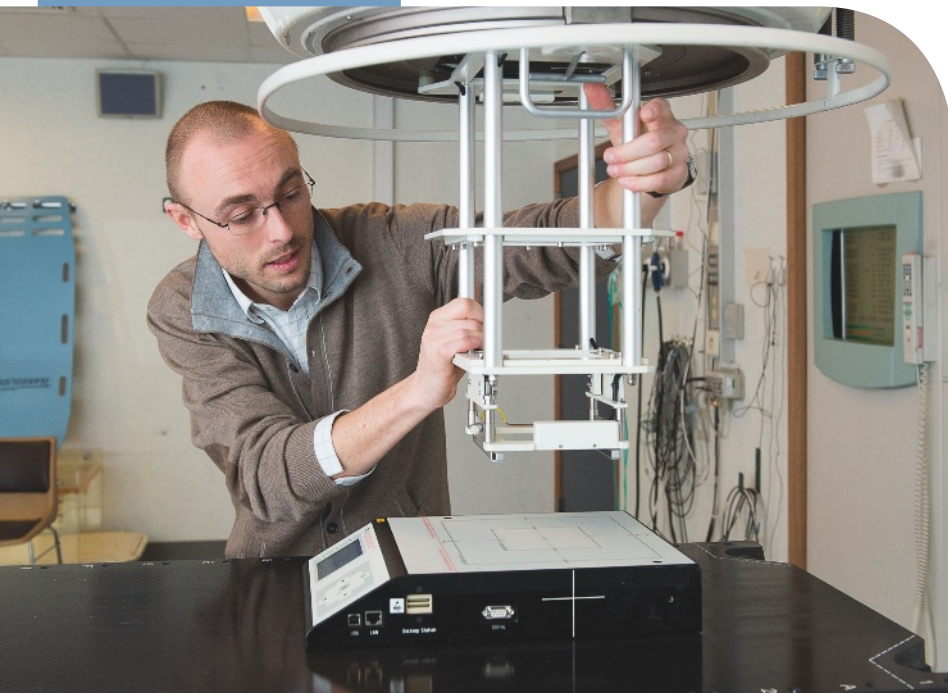
par exemple, ces outils d'évaluation quantitative pointent avant tout les déficiences de l'enfant et ne donnent guère d'informations pour stimuler adéquatement son d evveloppement.»

Le programme EIS offre une évaluation qualitative qui se focalise sur les compétences de l'enfant et particulièrement sur ses compétences émergentes. Ainsi, la psychologue met en lumière les points où l'enfant progresse, et propose aux parents des activités et jeux pour stimuler ces progrès. Un suivi régulier du d evveloppement permet d'adapter l'intervention aux progrès de l'enfant. «Le bilan EIS est gratuit, car nous souhaitons qu'il reste accessible à tous», déclare le Dr Dembour. «Un soutien financier externe est donc nécessaire et nous levons actuellement des fonds pour poursuivre le travail. Les familles en sont vraiment ravies! Nous espérons pouvoir continuer sur cette voie.»

Un ingénieur à l'hôpital

S'ASSURER QUE LES MACHINES DE RADIOTHÉRAPIE SONT EN PARFAIT ÉTAT DE MARCHE ET, LE CAS ÉCHÉANT, INTERVENIR SUR LES PANNES LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE, VOILÀ LA MISSION DE MAXIME COEVOET, INGÉNIEUR AUX CLINIQUES UNIVERSITAIRES SAINT-LUC.

Élise Dubuisson

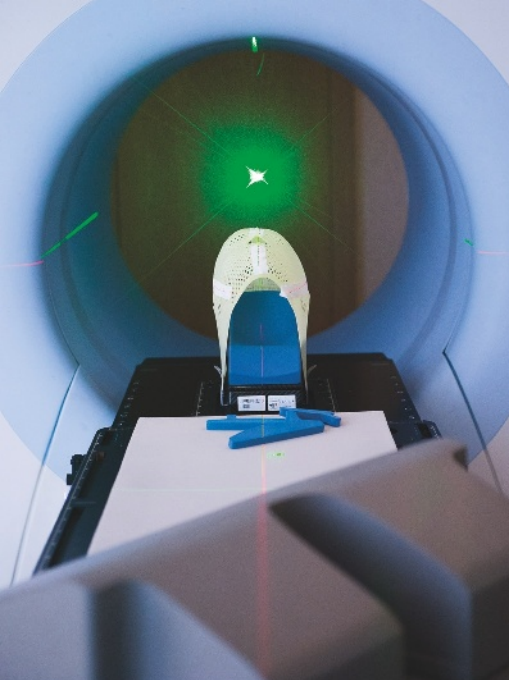


LE STAFF TECHNIQUE

Le Service de radiothérapie peut compter sur **3** personnes en cas de panne:

- **1** ingénieur: Maxime Coevoet
- **2** techniciens: Benjamin Gougeon et Emmanuel Bonnarens.

En 2003, alors qu'il termine ses études d'ingénieur en électronique, Maxime Coevoet rêve de travailler dans le monde des télécommunications... Pourtant, lorsque les Cliniques universitaires Saint-Luc lui proposent un contrat d'un an dans le Service de radiothérapie, il n'hésite pas longtemps. Après tout, si le job ne lui plaît pas, il sera toujours temps d'en changer à la fin de son contrat! «On m'a contacté pour assurer le support de première ligne ainsi que la maintenance des appareils et de l'informatique du Service de radiothérapie», explique-t-il. «Il s'agit essentiellement d'appareils qui permettent de soigner les tumeurs cancéreuses. Concrètement, mon travail consiste à m'assurer que les machines sont en bon état de marche mais aussi à intervenir rapidement en cas de panne.»



Essentiel au bon déroulement des soins

Chaque jour, une centaine de patients viennent dans le Service de radiothérapie pour y recevoir leur traitement. Dans un planning quotidien aussi chargé, il n'y a pas de place pour les imprévus! «Lorsqu'une machine tombe en panne, nous ne pouvons pas renvoyer les patients chez eux: ils ont besoin de leur traitement! Notre seule option: réparer la machine le plus rapidement possible. Certes, nous pouvons faire appel au service de support technique et de dépannage des firmes qui vendent ces machines, mais il faut généralement plusieurs heures avant qu'un de leurs techniciens n'arrive sur place. Des heures précieuses que nous essayons de gagner en intervenant dès que la panne est détectée. Tantôt le problème est mineur et nous pouvons le régler nous-mêmes. Tantôt la panne est plus complexe. Nous établissons alors un pré-diagnostic et le communiquons à la firme.»

Son technicien peut donc arriver directement avec l'éventuelle pièce à changer et se mettre tout de suite au travail.»

Un intermédiaire bienvenu

En contact permanent avec les infirmières, les médecins et les physiciens médicaux du service, Maxime Coevoet est bien placé pour comprendre leurs impératifs: «Lorsqu'un technicien extérieur arrive dans un hôpital, il ne comprend pas forcément l'impatience du personnel médical, ce qui peut créer des tensions. Comme je suis toute l'année au sein du service, le climat est plus serein et tout le monde fait de son mieux pour arranger la situation. Quant aux équipes techniques des firmes qui nous fournissent le matériel, elles apprécient d'être en contact direct avec un ingénieur conscient de leurs réalités.»

Optimiser le travail de l'équipe soignante

Outre la maintenance des appareils, Maxime Coevoet participe également à des projets de recherche et de développement. Son challenge: faire gagner du temps à l'équipe soignante de son service. Il a notamment créé une interface qui facilite leur travail au quotidien. En effet, pour accéder aux différentes informations dont ils ont besoin (planning de soins, dossier des patients, images médicales, etc.), les médecins, les physiciens et les infirmiers doivent utiliser plusieurs logiciels pour retrouver l'information requise. «Or, chaque clic supplémentaire pour trouver cette information représente quelques secondes en moins à consacrer au patient qu'ils ont en face d'eux! Grâce à cette interface, les informations sont disponibles plus rapidement.»

Lorsque le Service de radiothérapie doit acquérir une nouvelle machine, l'avis de Maxime Coevoet est également sollicité. Au même titre que celui des physiciens médicaux, des médecins qui l'utiliseront et du Service de logistique qui se charge des achats. «Si les médecins sont incollables sur les informations médicales, j'ai un regard plus technique. Par exemple, je peux les informer sur le taux de panne de telle ou telle machine, sur le fonctionnement, les réglages à prévoir, etc.»

Un travail très humain

Lorsque son contrat d'un an est arrivé à terme, Maxime Coevoet n'a pas hésité une seconde à repartir. «Mon côté ingénieur est comblé par le travail très technique que je réalise. Un traitement de radiothérapie nécessite une grande précision pour n'atteindre que la tumeur et pas les organes vitaux sains avoisinants, par exemple. De plus, je suis à mille lieues de l'industrie et de ses chaînes de montage; mon travail a une dimension très humaine et c'est très enrichissant! Selon moi, c'est plus satisfaisant de participer concrètement à l'efficacité d'un traitement médical plutôt qu'à la mise au point d'un nouveau GSM!»

© Photos: C.U.S.L./H. Depasse

RENSEIGNEMENTS

Le Service de radiothérapie se situe au niveau -4.

Tél.: 02 764 47 52.

RENSEIGNEMENTS

Vous pouvez joindre le Conseil de la Qualité et de la Sécurité du Patient au 02 764 21 24.

Vos soignants savent-ils qui vous êtes?

L'IDENTITO... QUOI?! IDENTITOVIGILANCE. LE MOT N'EST GUÈRE POÉTIQUE, MAIS LE PRINCIPE EST IMPORTANT. IL CONSISTE À S'ASSURER À TOUT MOMENT QUE LE PATIENT EST BIEN IDENTIFIÉ PAR CELUI OU CELLE QUI S'EN OCCUPE...

Marion Garteiser

QUE PEUT FAIRE LE PATIENT?

Chaque patient a aussi son rôle à jouer, d'abord en demandant un bracelet si nécessaire et en le gardant au poignet jusqu'à sa sortie de l'hôpital. Mais aussi en donnant son identité complète (nom et prénom) aux membres du personnel rencontrés pour la première fois.



© Photo: C.U.S.L. / H. Depasse

Aujourd'hui, un hôpital comme Saint-Luc représente des milliers de patients pris en charge chaque année, pour des durées de séjour de plus en plus courtes. Ils entrent alors en contact avec des dizaines de professionnels pour des raisons très diverses – de la prise de médicament à une intervention chirurgicale, en passant par tous les prélèvements, l'imagerie médicale, les repas, etc. Et à chaque étape, il faut s'assurer que le bon patient bénéficie du bon soin...

Quelles méthodes?

L'ensemble des procédures mises en place pour que les membres du personnel sachent à tout moment à quel patient ils ont à faire a un nom: l'identitovigilance. L'outil le plus simple reste l'assignation d'un bracelet à chaque patient hospitalisé. Il annonce le nom, le prénom et la date de naissance de la personne qui le porte. Il doit, dans la mesure du possible, être



© Alice Bertrand

porté de l'arrivée à l'hôpital à la sortie.

Ce bracelet permet de vérifier l'identité du patient à tout moment, que la personne soit consciente et capable de parler ou pas. Il reste la meilleure des assurances contre les incidents. Mais d'autres procédures sont aussi mises en place et les

membres du personnel sont ainsi invités à vérifier à différents moments-clés l'identité des patients qu'ils ont en face d'eux.

Qu'est-ce qui peut «coincer»?

Les incidents sont toujours possibles, mais ils sont rares et toujours dus non pas à une seule défaillance mais à une suite d'événements difficiles à prévoir: manque de temps, procédures inhabituelles, personnel qui exerce une fonction autre que celle qu'il a l'habitude d'exercer, etc. Cependant, tout est mis en œuvre pour éviter les confusions. ●



Volvo V40 Freine automatiquement. Même son prix.

Volvo V40

à pd € 19.995

Business Pack inclus

La Volvo V40 est équipée de systèmes de sécurité innovants. Le City Safety, présent de série, agit automatiquement à des vitesses pouvant aller jusqu'à 50 km/h, et ce lorsque vous risquez une collision avec la voiture devant vous. En première mondiale, son système optionnel Pedestrian & Cyclist Detection détecte les usagers faibles de la route et actionne les freins si nécessaire. En plus, Volvo met aussi le frein sur les prix : tous les modèles Volvo sont disponibles à un prix net irrésistible.

3,4 - 8,1 L/100 KM • 88 - 189 G CO₂/KM

Contribution nette sur l'ATN à pd 55,73 €/mois

Prix catalogue recommandé V40 T2 avec Business Pack : 24.140 €. Donnons priorité à la sécurité.
Informations environnementales AR 19/03/2004 : www.volvocars.be. Modèle présenté à titre illustratif.

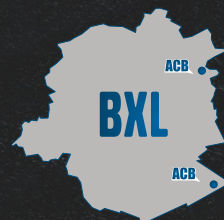
WWW.ACBRUSSELS.BE



LE CONCESSIONNAIRE DES BRUXELLOIS

ACB WOLUVE / ZAVENTEM :
Chée de Louvain 430
1932 Woluwe-Saint-Etienne
Tel : 02 712 60 29
info@acbrussels.be

ACB OVERIJSE :
Brusselsesteenweg 343
3090 Overijse
Tel : 02 686 06 40
info@acbrussels.be





VITATEL

Vivre chez soi en toute sérénité

* Qu'est-ce que la télé-assistance VITATEL ?

Une solution simple et fiable d'assistance à distance qui relie 24 heures sur 24 une personne âgée, isolée, handicapée, convalescente... à ses proches, partout en Wallonie et à Bruxelles.

En cas de besoin, c'est une intervention rapide des personnes de votre entourage et, si nécessaire, des services de secours et d'urgence.

Au-delà des urgences, c'est une écoute humaine, une présence chaleureuse et rassurante, de jour comme de nuit.

* VITATEL intervient en cas de :

- Appel médical tels que chute, malaise, accident domestique...
- Appel social tels que besoin d'aide à la vie journalière, solitude, mal-être...
- Appel sécuritaire tels que agression, visiteur indésirable...

* VITATEL agit dans le respect de votre vie privée

* Abonnement mensuel à partir de 12 €

Une réduction peut être accordée par votre mutualité, commune, province...



VITATEL

Télé-assistance 24h/24

078 15 12 12

www.vitatel.be